LA VIE SPORTIVE

FOOTBALL-ASSOCIATION

LA FRANCE A BRILLAMMENT CONFIRMÉ SON RÉCENT SUCCÈS SUR LA BELGIQUE

Difficilement, l'Italie, la Tchécoslovaquie et le Brésil se sont qualifiés pour les quarts de finale de la Coupe du Monde

LA HONGRIE, DE SON COTÉ, DISPOSAIT NETTEMENT DES INDES NÉERLANDAISES

Pas plus que l'Allemagne et la Suisse, la Roumanie et Cuba n'ont pu se départager

A Colombes, devant 50.000 spectateurs, victoire méritée de la France sur la Belgique

UN MAGNIFIQUE DÉBUT DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Paris, 5 juin

Un grand match? On ne peut risquer ce mot, car les équipes affichèrent par trop, à des moments divers, des faiblesses qui inclinent à leur exhibition, mais, certainement, un beau match; un match qui laissera la meilleure impression, tant il fut disputé sportivement, vivement, avec des alternatives de succès et d'insuccès qui plaisent toujours à la foule et prouvent qu'on y vit aussi souvent du football de classe.

La France a gagné, et personne ne discutera la légitimité de son succès, qui récompense la meilleure équipe, la plus complète et celle qui sut le mieux tirer parti des périodes fastes que les deux adversaires eurent tour à tour au cours d'une partie où les renversements de situations furent fréquents.

Pour nous, l'équipe de France doit surtout sa victoire à son début magnifique qui lui permit de marquer deux buts en moins d'un quart d'heure. Les tricolores furent, durant ce quart d'heure, absolument éblouissants: vitesse d'exécution; sûreté de passes, précision des attaques... Ils eurent cette réussite totale qui n'est pas seulement le fait d'un sourire de la fortune, mais aussi la conséquence d'un rendement maximum. Pendant ces quinze minutes, nous avons vraiment vu une grande équipe en action. Le malheur est qu'elle n'ait pu continuer ainsi durant tout le match et qu'à côté d'éclairs de classe, elle ait eu quelques faiblesses qui eussent pu être exploitées avec fruit par un adversaire plus dangereux et plus opportuniste que la Belgique hier. Ces fameuses quinze minutes terminées, qui virent vu deux exploits de l'attaque française mises à profit par Veinante et Nicolas, et l'équipe belge « proprement éclaircie », on vit, en effet, les courageux équipiers de Braine repartir avec application pour refaire le terrain perdu. Avec moins de brio peut-être, mais avec une technique certaine et un cran plus certain encore, ils réussirent à prendre la direction de la partie et à dominer à leur tour.

Dans l'ensemble, d'ailleurs, les Belges dominèrent peut-être plus longuement que les Français: vingt minutes en fin de la première mi-temps et vingt minutes au début de la seconde. Mais, durant tout ce temps, ils furent pourtant beaucoup moins dangereux et leur attaque déçut un peu. Elle sut pourtant, grâce à Braine et à Isemborgha, voire à Voorhoof, créer maintes situations dangereuses, mais elle se montra beaucoup moins à l'aise lorsqu'il s'agit de les exploiter; l'ailier droit Vandewouver gâcha notamment des occasions faciles.

Mais si la défense française, grâce à Cazenave surtout, fut meilleure que sa rivale, il faut bien dire que Di Lorto eut une part de réussite indéniable. Avec une attaque plus en verve, les Belges pouvaient mieux faire. Ils eurent le mérite de ne pas se décourager après les deux buts encaissés du début; mais, en seconde mi-temps, lorsqu'un troisième but français, obtenu un peu par surprise au moment où ils dominaient fut venu détruire leurs espoirs, le coup du sort abattit quelque peu leur élan et cela est fort compréhensible.

Les joueurs

Di Lorto fut brillant comme à l'ordinaire et Cazenave se montra de loin le meilleur arrière car Mattier fut beaucoup moins bon que d'habitude. Jordan fit un très bon match comme demi-centre. Bastien ne fit pas oublier Bourbotte encore qu'on ne puisse lui reprocher grand'chose, mais Cazenave dut souvent lui venir en aide. Diagne débuta assez mal mais finit très fort et se fit même applaudir par le public parisien, ce qui ne lui arrive pas souvent.

Aston, fut étincelant tout au long du match; ses feintes, ses dribbles, la façon rapide et décidée dont il pousse ses actions en font le grand homme de ce France-Belgique. On craignait pour Delfour qui faisait sa rentrée comme inter. Le Roulonien, sur belle forme, fit pourtant un très bon match dans l'ensemble et s'entendit bien avec Veinante. Il fut précieux en défense quand il le fallut, mais on regrette, malgré tout qu'il ne puisse jouer à sa place d'élection, celle de demi. Veinante fit un très bon début mais fut moins à l'aise ensuite, parce que très marqué. Nicolas ne fut pas heureux dans ses échappées mais sut par contre tirer parti au maximum de ses chances. Deux fois sur trois, il trouvait un but. Heinzerer courageux, vaillant, se montra malheureusement fort imprécis dans ses passes, mais il peut être crédité d'un très bon match.

Dans l'équipe belge, Badjou eut beaucoup de besogne. Il fit quelques sorties spectaculeuses qui évitèrent certainement un but à son camp, mais nous croyons qu'il pouvait intervenir plus utilement sur le sol qu'il connaît. Paverick fut de loin le meilleur arrière belge car Seys, qui avait d'ailleurs affaire à l'aile française la plus forte, fut souvent battu et pris de vitesse par Aston.

La ligne intermédiaire belge débuta plus que modestement; elle sut pourtant fournir l'effort nécessaire à la fin de la première mi-temps et au début de la seconde; elle ne peut cependant être créditée d'un très grand match.

En attaque, Braine, un peu lent peut-être, reste toujours le remarquable distributeur de jeu qu'on connaît. Il fut avec Isemborgha et parfois Voorhoof un des meilleurs de l'équipe belge où Vandewouver, l'ailier droit, fut très médiocre.

Voici la composition des équipes :

France : Di Lorto ; Cazenave, Mattler ; Bastien, Jordan, Diagne ; Aston, Heinzerer, Nicolas, Delfour et Veinante.

Belgique : Badjou ; Paverick, Seys ; Van Alpen, Stynen, Dewinter ; Van de Wouwer, Voorhof, Isemborgo, Braine et Buyle.

La partie

On craignait beaucoup dimanche matin que le temps ne fût morose.

A 16 h., il tombait quelques gouttes de pluie, mais ce fut finalement le soleil qui, comme la veille, présida aux opérations.

La foule est plus nombreuse que samedi et l'on peut compter au moins sur 50.000 spectateurs. Les équipes tardent un peu à pénétrer sur le terrain et le public proteste. Enfin, les footballeurs pointent du tunnel et les vingt deux joueurs côte à côte font leur entrée très applaudis malgré tout, car la foule est bon enfant et ne demande qu'à oublier sa petite déconvenue. Présentation des équipes, la France gagne le toss et après 17 h. 10, le match commence en ouragan.

Après un effort de Delfour, Nicolas passe à Aston qui lui repasse ; le Roulonais shoote, Badjou bloque mal et Veinante, qui surgit en trombe, reprend et marque à la deuxième minute.

Un instant plus tard, Badjou sauve en corner une balle centrée par Veinante et détournée par Aston. Les tricolores sont déchaînés. Aston centre deux fois à la perfection, mais les Belges s'en tirent et Veinante s'avançant seul, place un shoot à côté. Dix minutes durant, l'équipe de France fournit un jeu splendide. Sa technique, sa rapidité lui permettent de prendre nettement le meilleur et, après un bel effort des Belges qui obligent Diagne à passer la balle de justesse à Di Lorto, sur le dégagement de ce dernier, Delfour sert Nicolas qui file, évite Seys et à bonne portée bat Badjou par un tir imparable, à la douzième minute.

Les Belges sont le plus souvent pris de vitesse, l'équipe de France a vraiment un rendement maximum. Badjou doit encore plonger sur un tir de loin de Delfour, puis peu à peu les Belges repartent et attaquent plus dangereusement. Sur un shot de Braine, après une belle série de passes, Cazenave arrête la balle mais tombe et Voorhoof arrivant en trombe reprend et marque aussi imparablement que Nicolas tout à l'heure. On joue depuis vingt et une minutes. La partie devient moins brillante, plus âpre pendant un moment. On note pourtant deux occasions manquées de peu par Nicolas et une charge brutale de Mattier, sur Buyle, qui motive un coup franc de prêt, mais la balle sort.

La France n'a plus son bel allant du début. Diagne commet des erreurs, Heinzerer a de mauvaises passes et les Belges en profitent pour attaquer et dominer quelques minutes durant; mais la défense française s'en tire bien et c'est, au contraire Badjou qui doit sauver en corner un mauvais dégagement de son arrière Seys. Malgré une descente splendide de Braine, terminée par un shot que Di Lorto arrête magnifiquement, la France reste à l'attaque et Badjou doit sauver audacieusement en plongeant dans les jambes de Nicolas. Le mi-temps arrive sans changement.

La seconde mi-temps

D'entrée, les Français attaquent. Aston shote et Seys sauve en corner. Les Belges se mettent en action. Leur jeu plus lié, plus classique leur permet de monopoliser un moment la balle et le bus chauffe. Di Lorto doit dégager du poing un shot de Voorhoof que Braine reprend mais botte au-dessus. Pourtant, lancé par Nicolas, Veinante échoue de justesse dès qu'il tire, au moment de shoter, par Paverick. Puis Badjou manque de maîtriser un but en lâchant sa balle sur un envoi peu dangereux. On croit que la France va se reprendre, car elle en dégage un instant, mais la Belgique reste la plus dangereuse et domine. Après une série de passes, Isemborgha file dans le trou, tout le monde croit au but, mais Di Lorto sort et, en plongeant, il détourne heureusement la balle en corner. Mais voici une belle contre-attaque française, Aston file, se rabat et, évitant Seys, passe à Nicolas qui a suivi; celui-ci manque facilement, de pied, à la 26e minute.

On respire dans les tribunes et dans l'équipe de France. Du moins on l'imagine. Les Belges ont beau dominer encore territorialement, les avants français lancés de loin, restent les plus menaçants. Nicolas échoue de justesse sur Badjou sorti au-devant du Rouennais parti seul.

Dix minutes avant la fin, les Belges fournissent un dernier effort, Isemborgha est encore lancé dans le trou par Voorhoof et Di Lorto joue de nouveau de chance, car il détourne la balle sans la stopper. Heureusement, Mattier dégage. Les Belges semblent découragés; ils baissent de pied et jusqu'au coup de sifflet final, la France garde l'initiative des opérations.

JEAN PATEN.

Les résultats du dimanche 5 juin

A PARIS : France bat Belgique	3-1
A REIMS : Hongrie bat Indes néerlandaises	6-0
AU HAVRE : Tchécoslovaquie bat Hollande	3-0
A STRASBOURG : Brésil bat Pologne	6-5
A MARSEILLE : Italie bat Norvège	2-1
A TOULOUSE : Roumanie et Cuba font match nul	3-3

L'adresse et la vitesse des Brésiliens prirent en défaut le jeu plus classique des Polonais (6-5)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Strasbourg, 5 juin.

Jamais, depuis le fameux match Strasbourg-Sochaux, en 1935, une manifestation de football n'a suscité à Strasbourg un enthousiasme aussi marqué que celui de ce match joué au Stade de la Meinau.

Plus de vingt mille personnes entouraient le terrain quand l'arbitre suédois, M. Eklind, siffla le coup d'envoi.

Les deux équipes s'affrontèrent dans la formation suivante :

Brésil. — Batatas; Domingos, Machado; Da Silva, Martin, Procopio; Lopes, Roméo, Leonidas, Peracio et Hercules.

Pologne. — Madejski; Szeszepanik, Galecki; Cora, Nyte, Dyskto; Piec, Piontek, Szerfke, Willimowski et Wodarz.

Le Brésil engage la partie et prend d'emblée la direction des opérations. Le match est disputé à vive allure; mais, tandis que les Polonais courent après la balle sans presque jamais arriver à se l'assurer, les Brésiliens la font courir et par des passes précises ne cessent d'être dangereux. A la dix-huitième minute, Léonidas, passe deux adversaires et ouvre le score.

Quatre minutes plus tard, Domingos est arrêté vigoureusement dans la surface de réparation et le penalty met les équipes à égalité.

A la vingt-quatrième minute, Martin, lance Léonidas qui passe à Roméo démarqué, lequel augmente le score.

Le Brésil est presque toujours à l'attaque, mais Léonidas, bien marqué shoote à plusieurs reprises à côté. Quelques instants avant la mi-temps, un centre de Lovez est transformé par une magnifique tête de Péracio.

Après la reprise, la pluie se met à tomber, ce qui avantage visiblement les Polonais, qui partent courageusement à l'attaque et inquiètent plus d'une fois la défense brésilienne.

A la huitième minute, sur un centre de Wodarz, Szerfkee marque imparablement. Le même joueur passe à la quatorzième minute, deux adversaires et met les équipes à égalité, trois à trois.

Les Brésiliens reprennent l'offensive et à la vingt-cinquième minute, une passe de Da Silva, permet à Péracio de placer un bolide des vingt mètres.

A la quarante-quatrième minute, une belle attaque des Polonais est terminée avec succès par Szerfke sur un centre de Wodarz. Et le score est nul à la fin du temps réglementaire.

Les prolongations sont nécessaires; au cours de celles-ci, Léonidas, marque à deux reprises, tandis que Szerfke établit le score final de 6 buts à 5.

Le match a permis aux spectateurs de constater la valeur respective de deux méthodes différentes; chez les Brésiliens, une vitesse d'exécution inaccoutumée et une adresse remarquable dans le maniement de la balle; chez les Polonais, un jeu plus pondéré, mais d'autant plus méthodique et classique.

Les meilleurs hommes ont été, du côté brésilien : l'avant-centre Léonidas et l'ailier Lopès et du côté polonais, l'avant-centre Szerfke, le demi-centre Nyte et surtout le gardien Madeejski.

Les Cubains furent quelque peu heureux devant les Roumains qui durent se contenter du match nul (3-3)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Toulouse, 5 juin.

C'est devant dix mille spectateurs que s'est déroulé ce match de qualité ordinaire, mais très prenant.

Les Roumains dominèrent en première mi-temps, marquant leur premier but par Bindia, à la trentième minute. Les Cubains égalisèrent par Socorro, leur centre-avant, à la quarante-quatrième minute.

La deuxième mi-temps fut également à l'avantage des Roumains. Les Cubains cependant, eurent la chance de marquer sur corner tiré par leur ailier droit, trois minutes avant la fin. Ils paraissaient devoir fournir les vainqueurs lorsque Barakki, sur corner, égalisa à la dernière seconde.

Au cours de la première prolongation sur un centre de Sosa, Magrina réussit à s'emparer de la balle et marqua d'un shot magnifique.

Les Roumains se montrèrent alors de plus en plus menaçants; ils multiplièrent leurs attaques et un très joli renversement de jeu permit à Dobai d'égaliser.

Les deux équipes se rencontreront donc une nouvelle fois jeudi prochain.

La meilleure technique des Tchèques leur valut la victoire sur la Hollande (3-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Le Havre, 5 juin.

Joli match joué, par beau temps, au Stade municipal, en présence de quinze mille personnes.

La victoire est revenue à l'équipe possédant la meilleure technique, mais le jeu bouillant des Hollandais laissa longtemps le résultat indécis.

Par un départ rapide, les Néerlandais dominèrent en première mi-temps, mais ils durent en seconde subir l'ascendant des Tchèques qui, pourtant, ne purent marquer avant la fin réglementaire.

Il fallut avoir recours aux prolongations, et c'est alors que vraiment la Tchécoslovaquie imposa son jeu. Il faut dire que la Hollande jouait alors à dix, Van der Veen étant blessé.

Les Tchèques marquèrent d'abord par Kostalek. Puis dans la seconde prolongation par Nejedli et Zerman. La Hollande ne put sauver l'honneur.

Bon arbitrage de M. Lecleroq.

Composition des équipes :

Hollande : Van Male ; Weber, Caldenhove ; Piaawe, Andriessen, Van Heel ; Wels, Van der Veen, Vente, Smit et de Harder.

Tchécoslovaquie : Plianicka ; Burger, Daucik ; Kostalek, Boucek, Kopecky ; Riha, Simunek, Zeman Nejedly et Rulc.

Les meilleurs furent, côté Hollande : Weber, Andriessen, Van Heel et Vente. Côté tchèque : Dancik, Kostalek, Kojecky et Nejedly.

Victoire méritée des meilleurs mais l'équipe de Hollande fut très courageuse.

Le score est un peu dur, mais, en tout état de cause, la victoire tchèque est méritée par une technique bien supérieure.

Les frêles représentants des Indes néerlandaises ne purent que s'incliner devant les athlétiques Hongrois (6-0)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Reims, 5 juin.

Malgré la pluie, quinze mille personnes ont assisté à ce match qui, ainsi que prévu, se termina par une nette victoire des Hongrois.

Plus athlétiques que les Asiatiques, les Magyars imposèrent leur jeu la majeure partie du temps, marquant quatre buts en première mi-temps, et deux après le repos.

Désavantagés par leur taille et leur légèreté, les Malais ne purent compenser par leur activité et leur rapidité, leur infériorité technique. Certains d'entre eux montrèrent néanmoins, une certaine valeur, mais ils fournirent un jeu d'ensemble assez pauvre, prouvant qu'ils avaient encore beaucoup à apprendre pour se hisser au niveau du football européen.

Les joueurs les plus en évidence furent chez les vainqueurs : Les avants Toldi et Sas, le demi-centre Tural ; l'arrière Koranyi. Chez les vaincus, les avants Swidarmadji et Pattiwael et le demi-centre Meunz ; le gardien fut très à l'ouvrage, manqua d'à-propos au début, mais réussit cependant quelques beaux arrêts.

La marque fut ouverte à la troisième minute par Kohut, qui, démarqué reprit un center de Sas ; deux minutes plus tard, Toldi marqua le second but d'un ras de terre. Sarlso s'adjugea le troisième à la vingt-quatrième minute sur passe de Szengeller ; ce dernier obtint le quatrième à la trentième minute, en faisant passer la balle au-dessus du gardien bâdou avancé à sa rencontre. Il marqua également le cinquième à la 75e minute et enfin, sur centre de Sas, Toldi logea pour la sixième fois la balle dans la cage des Asiatique deux minutes avant la fin.

La partie fut bien arbitrée par M. Conrié, assisté de MM. Delesalle et Weingartner.

Voici la composition des équipes :

Hongrie : Hada ; Koranyi, Biro ; Lazar, Tural, Baloch ; Sas, Szengeller, Sarosi, Toldi et Kohut.

Indes Néerlandaises : Moheng ; Hukom, Samuels ; Tawir, Meng, Anwar ; Fachitu, Pottiwael, Zomers, Soedarmadju et Hong Djien.

Les Italiens, pourtant supérieurs, durent jouer les prolongations mais, finalement, la Norvège s'inclina (2-1)

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Marseille, 5 juin.

Meilleure qu'on ne l'aurait cru, l'équipe de Norvège força celle d'Italie à jouer les prolongations.

Cela se vit dès le coup d'envoi. Bien que pratiquant un jeu moins classique, les Norvégiens allaient être des adversaires dangereux. Cette impression première, allait se confirmer par la suite, malgré le but surprise obtenu par Ferraris, dès la deuxième minute de jeu. Venu de Pasinati, le ballon fut repris par Piola, qui donna à son inter. Le shot de ce dernier, repoussé mollement par le portier norvégien, était finalement repris par l'ailier et, sur son tir Johansen était battu.

Mais là, devaient s'arrêter les exploits italiens durant cette mi-temps. En effet, les Norvégiens allaient ensuite dominer nettement mais sans marquer ; les tirs de Brustad, de Brynihildsen et de Kvammen, qui restaient les plus dangereux, ne parvenaient à battre Olivieri souvent servi par ses poteaux ou la barre.

Après le repos, la domination nordique fut moindre, les Italiens se décidant à mieux marquer leur vis-à-vis. Déjà l'on escompt' it la victoire de l'Italie, lorsque se produisit le coup de théâtre que l'on n'attendait plus : Brustad, bien servi, battait par un tir en biais, le portier italien. Tout était remis en question. Un nouveau but de Brustad, avant la fin, fut refusé pour hors-jeu et ce fut les prolongations.

Au cours de la première, Piola, de prés, reprend un renvoi du gardien norvégien et c'est la victoire acquise pour l'Italie, la deuxième prolongation n'apportant aucun changement.

Le Championnat du Nord

Les résultats du dimanche 5 juin 1938

DIVISION D'HONNEUR

U.S. Bruay — Stade Béthunois	0—0

PROMOTION D'HONNEUR (Artois-Maritime-Picardie)

A.G. Grenay — U.S. Saint-Omer	3—2
U.S. Roye — S.C. Abbeville	4—1
S.C.F.P. Wingles — Amiens A.C.	3—2
S.O.M. Boulogne — S.C. Albert	0—0
U.S. Nœux — U.S. Saint-Pol	2—0
A.S. Barlin — R.C. Divion	4—2
J.S. Desvres — R.C. Doullens	5—1
A.S. Berck — C. Billy-Montigny	4—2

CHAMP. DU NORD

DIVISION D'HONNEUR

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts
Béthune	26	17	6	3	66
Bruay	26	14	9	3	63
Oignies	26	15	4	7	60
Auchel	26	13	7	6	59
Bully	26	12	8	6	58
Auberchicourt	26	12	7	7	57
Denain	26	12	3	11	53
Drocourt	26	8	8	10	50
Liévin	26	8	6	12	48
Hénin-Liétard	26	9	3	14	47
Aniche	26	8	5	13	47
Raismes	26	6	6	14	44
Hazebrouck	26	5	3	18	38
Avion	26	4	3	19	36

Avion : 1 forfait.
Hazébrouck : 1 forfait.

LE TOURNOI DE L'ÉTOILE OUVRIÈRE TOURQUENNOISE est remporté par l'Association Sportive Tourquennoise qui bat le Football-Club de Tourcoing

Ayant battu la veille le Stade Wattrelosien au Sapin-Vert, les « Asteux » s'étaient ainsi qualifiés pour disputer la finale contre le Football Club de Tourcoing qui, de son côté, avait disposé de l'Etoile Ouvrière Tourquennoise.

Sur le terrain de la rue du Cymbale, l'A.S.T. s'assurait facilement le meilleur sur la formation du F.C. Tourcoing. Ces derniers très ardents peut-être, durent s'incliner malgré leur fougue, devant le football plus académique de l'Association qui après avoir mené le jeu durant la première mi-temps, marqua un but avant la pause.

La seconde partie du jeu fut plus encore à l'avantage de l'A.S.T., dont les attaques plus soudées, mieux construites, mirent à l'épreuve la défense du Football Club, qui dut encore s'incliner deux fois avant que ne soit sifflée la fin de cette rencontre.

Le Stade Wattrelosien du Sapin-Vert bat l'Etoile Ouvrière Tourquennoise par 3 buts à 1

Les Stadistes Wattrelosiens fournirent une belle partie devant l'E.O.T.

Très agressif, voulant sans doute effacer son insuccès de la veille, le Stade prit la direction du jeu et, à la pause, possédait déjà la confortable avance de deux buts.

L'Etoile, qui ne fut pas précisément heureuse en première mi-temps, se rachète en seconde où elle fit mieux que jeu égal avec son adversaire ; mais ses avants se montrèrent imprécis et ne purent faire mieux que de tromper une fois la défense stadiste ; les Wattrelosiens, de leur côté, obtinrent un troisième but qui affirmait leur victoire.

LE TOURNOI DES JUNIORS DE LA JEUNESSE SPORTIVE DE DON

Le R.C. Roubaix bat l'Union Sportive Tourquennoise par 5 buts à 1

En demi-finale de la Coupe des juniors, disputée à Don-Sainghin entre l'U.S.T. et le R.C.R., les Roubaisiens disposèrent de leurs valeureux adversaires par la marque confortable de 5 à 1.

Toute l'équipe roubaisienne est à féliciter pour sa brillante partie, mais une tâche plus rude les attend aujourd'hui devant le R.C. Lens, vainqueur de son côté de l'équipe locale.

FINALE DE LA COUPE DES FLANDRES

St. Haubourdin. — A.S.S.B. Oignies.	0—2

MATCHES AMICAUX

Olymp. Dunkerque — S.C. Fives	1—4
Sélect. Douaisis — Sélect. Valenc.	5—0
U. S. Juvisy — Olympique Lillois	2—3

Golf

— A Amsterdam, les équipes de France masculine et féminine ont battu les équipes allemandes dans le tournoi international.

Marche

— Paris-Rouen à la marche a été remporté par Gabriel, qui couvrit les 130 kilomètres en 16 h. 12', devant Dechanne, Chapron, Renaud, Lenfant, Fourdrain, Pannetier et André.

L'Association Sportive Sainte-Barbe d'Oignies battant le Stade Haubourdinois remporte la finale de la Coupe des Flandres

(Ph. J. de Rz.)

La défense d'Oignies brise une timide attaque d'Haubourdin.

Un nombreux public ceinturait hier, le Stade municipal de Marcq-en-Barœul, qui était le théâtre de l'ultime rencontre de la Coupe des Flandres.

A cette occasion la dévouée commission de l'Olympique Marcquois, s'était dépensée une fois de plus et une tribune destinée aux officiels avait été aménagée.

Avant la rencontre, M. L. Duburcq, président du district, présenta à M. Bailly maire de Marcq, qui avait bien voulu honorer cette manifestation de sa présence, les équipes qui allaient s'affronter pour l'obtention du titre et du superbe objet d'art offert par M. Jooris, en souvenir du grand sportif que fut M. Bouquey.

Les « mineurs », ont confirmé hier, leur valeur et c'est très facilement qu'ils prirent l'avantage sur une équipe qui sembla jouer « contractée », qui, devant l'importance de ce match ne se présenta pas en possession de tous ses moyens. Grâce à leur technique plus affirmée, à leur jeu varié, les mineurs prirent immédiatement la direction des opérations et au cours de la première mi-temps obtinrent deux superbes buts.

La seconde partie du jeu fut encore à l'avantage de Oignies mais, ses avants ne surent profiter des belles occasions d'aggraver la marque qui leur furent offertes.

Le résultat est somme toute équitable, mais Haubourdin aurait mérité de sauver l'honneur, car jamais ses joueurs ne furent découragés et s'employèrent d'un bout à l'autre de la partie.

Très bon arbitrage de M. Dehaut, assisté de MM. Membré et Wattez.

En lever de rideau les juniors de l'Olympique Marcquois battirent ceux du Stade Haubourdinois par 2 buts à 1.

Après la rencontre, une réception réunit au café du stade les deux équipes, sous la présidence de M. Bailly, entouré de MM. Hochart, délégué de la L.N.F.A.; Duburcq, Evrard, Carlier, etc....

HIPPISME

Au Croisé-Laroche, « Tournedos » enlève brillamment le prix Général-Gossart

Le public était venu nombreux à cette réunion, qui n'eut pas à souffrir beaucoup de la concurrence de manifestations sportives régionales.

Le prix Général Gossart, « morceau » principal de la journée, fut très suivi; la victoire de « Tournedos » fut également très applaudie.

Voici les résultats:

1re COURSE. — Prix Henri de Saint-Maur (plat, G.R., 9.600 fr., 2.400 m.); 6 inscrits, 4 partants. — 1. Fidèle, à M. J.-M. Sion (M. R. Lesaffre); 2. Finlande, à M. L. Orens (M. J. Leclercq); 3. Javron, à M. P. Motte (M. Motte fils). — Non placé: Le Marboré III (M. Disot).

Gagné de 4 long., 10 long., 15 longueurs. Temps: 2' 50".

Mutuel: pesage: gt. 6.50; pl., 5.50, 5.50; pelouse: gt, 7.00; pl., 5.50, 5.50. Pari jumelé: 12 fr. pour 5 francs.

Dès le départ, « Finlande » a pris le commandement pour le garder durant presque toute la course; sur la fin, « Fidèle », qui était resté en queue de peloton, se rapprochait pour prendre un net avantage à l'arrivée.

2me COURSE. — Prix du Boulonnais (trot monté ou attelé, amateurs du trotting; 3.000 fr., 2.200 m.); 14 inscrits, 10 partants. — 1. Jarnac, au Haras de Saint-Jean (C. Vanhoutteghem); 2. Haut Brion, à M. Ch. Leclercq (E. Ingelbrecht); 3. Hirma, à M. Ch. Bourdon (J. Bourdon). — Non placés: Happy Maid, Indien II, Ineffable (distancé), Impétueux IV, Jerry Boy, Ganelou, Harry P. — Temps: 3' 14" 3/5, 3' 15", 3' 16" 4/5, 3' 17". Réduction kilométrique: 1' 25" 3/10.

Mutuel: pesage: gt, 37.00, pl., 9.00, 7.50, 8.00; pelouse: gt, 22.00; pl., 9.50, 9.50, 10.50.

« Happy Maid » avait l'avantage aux tribunes; derrière lui venaient: « Jerry Boy » et « Impétueux IV ». Jarnac, qui devait gagner, se contentait de rester sagement dans le lot; ce n'est que sur la fin qu'il vint coiffer « Haut Brion », tandis que « Hirma » prenait la troisième place.

3me COURSE. — Prix Léon Tacquet (plat, G.R., 9.900 fr., 2.000 m.); 10 inscrits, 5 partants. — 1. Ibis VIII, à M. C. Morin (baron Linden); 2. Chispa, à M. J. Cummington (M. R. Lesaffre); 3. Zapan, à M. Vte Pontbriand (Disot). — Non placés: Eventide (M. Motte fils); Ocana (M. J. Leclercq). — Gagné de une encolure, 1/2 long., 1/2 long. Durée: 2' 19".

Mutuel: pesage: gt, 19.00, pl., 7.00, 6.00; pelouse: gt, 24.00; pl., 10.00, 7.50. Pari jumelé: 16 fr. pour 5 fr.

Aux tribunes, « Eventide » avait un léger avantage sur les autres bien groupés; les chevaux restaient ensemble jusqu'au dernier tournant où « Ibis VIII » prenait l'avantage pour l'emporter de peu sur « Chispa » et « Zapan ».

4me COURSE. — Prix Phenix (trot monté ou attelé, 5.000 fr., 2.500 m.); 11 inscrits, 9 partants. — Ecurie Roger: 1. Magenta III, à M. R. Roger (R. Botton); 2. Mary Williams, à M. Aug. Martens (propriétaire); 3. Jerry Boy, à M. G. D'Hoore (R. Bals). — Non placés: Lou Williams, Joulette, Minos II, Hurlanne, Master Port (distancé). J.B. — Temps: 3' 43" 3/5, 3' 45" 3/5, 3' 47", 3' 51". Réduction kilométrique: 1' 28" 3/10.

Mutuel: pesage: gt Ecurie Roger, 9.50; pl., 6.50, 7.00, 10.00; pelouse: gt, 10.50; pl., 7.50, 7.00, 9.50.

Aux tribunes, « Jerry Boy » menait devant « Magenta III » et « Mary Williams »; tandis que « Jerry Boy » faiblissait, « Magenta III » et « Mary Williams » passaient en tête. La course était alors jouée entre ces deux chevaux. Sur la fin, « Magenta III » se détachait pour gagner facilement devant « Mary Williams » et « Jerry Boy ».

5me COURSE. — Prix Général Gossart steeple-chase militaire, hors série, 10.000 fr., 4.500 m.); 10 inscrits, 9 partants. — 1. Tournedos, au lieutenant de Villède (propriétaire); 2. Parmentier, au lieutenant de Baulny (propriétaire); 3. Kilika, au capitaine L. Roger Corvée (R. Rochrelet). — Non placés: Vaucouleurs (tombé), El Dechado (tombé), Tchello Micromégas, Nébelle, Silencio (arrêté).

Gagné de 2 long., 4 long., 5 long. Temps: 5' 38".

Mutuel: pesage: gt, 44.50; pl., 11.50, 11.00, 10.00; pelouse: gt, 41.00; pl., 10.00, 9.50, 9.00.

Bien que la course fut émaillée d'accidents, elle fut très spectaculaire et très goûtée du public. Dès le départ, « Tournedos » prit une confortable avance et mena la course de bout en bout; sur la fin, il fut inquiété par « Parmentier », mais il repartit de plus belle pour gagner facilement.

6me COURSE. — Prix d'Angleterre (international, trot monté, 5.000 fr., 2.700 m.); 11 inscrits, 6 partants. — 1. Melton, à M. R. Roger (R. Bals); 2. Impérator K, à M. J. d'Halluin (R. Lampe). — Non placés: Kops de Jute, Harry P, Helena B, Long Arm (distancé). — Temps: 4' 00" 2/5, 4' 04" 4/5, 4' 06" 4/5, 4' 19". Réduction kilométrique: 1' 28" 1/10.

Mutuel: pesage: gt, 9.50; pl., 7.50, 9.50; pelouse: gt, 9.00; pl., 7.00, 10.00, 9.50. Pari jumelé: 24 fr. 50 pour 5 fr.

Il n'y eut, à proprement parler, que deux chevaux en course: « Melton » et « Impérator ». Ceux-ci luttèrent bouts à bouts durant presque toute la course et ce ne fut que sur la fin que « Melton » prit l'avantage, sur une grosse faute d'« Impérator ».

Hier, à Chantilly

Prix du Premier Pas (15.000 fr., 1.000 m.); 8 partants. — 1. Bulle de Savon (C. Boullon); 2. Break Varnish (C. Elliot); 3. Beau Normand (G. Bridgland). — Non placés: Maître Alban, Deveron, Asaac, Orage, Dictateur. — Mutuel: 8.50, 6.00, 15.00, 13.00.

Prix d'Hédouville (40.000 fr., 2.000 m.): 8 partants. — 1. Sylvanire (A. Duputit); 2. Pashavitch (M. Allemand). — Non placés: Blue Star, Pylos, Salieri. — Mutuel: 9.00, 7.50, 32.00.

Prix des Ecuries (handicap, 25.000 fr., 2.400 mètres); 10 partants. — 1. Ker Flobert (A. Duputit); 2. Pure Cup (B. Guimard); 3. Fhryné (A. Faugeras). — Non placés: Saxophone, Le Coyote, Helleniqua, Duralumet, Laquais, Chez Gaby, Ad Atia. — Mutuel: 40.50, 14.00, 10.50.

Prix de Diane (250.000 fr., 2.100 m.); 12 partants. — 1. Féerie (A. Duputit); 2. Ad Astra (G. Duforez); 3. Gossip (G. Bridgland). — Non placés: Hestia, Ma Normandie, Argolide, Lucques, Rousserole, La Sultane, Patoche, Nika, Bellemoise. — Mutuel: 15.50, 6.50, 14.00, 8.00.

Prix de Dangu (40.000 fr., 4.000 m.): 4 partants. — 1. Mubarak (C. Elliott); 2. Harewood (R. Brethes). — Non placés: Kid's Legend, Princillon. — Mutuel: 19.50, 8.00, 7.00.

Prix de Royaumont (30.000 fr., 3.100 m.); 6 partants. — 1. Marphise (A. Duputit); 2. Priène (G. Delaurie). — Non placés: La Lanière, Fairlight, Flèche Rouge, Amicale. — Mutuel: 41.00, 17.00, 11.50.

Les courses de Courtrai

1re COURSE. — Prix du Comité (attelé, 2.000 m.). — 1er, Rita Stokes, 3.15; 2e, Red Star; 3e, Rose Fleurie; 4e, Rigolette.

2e COURSE. — Prix des Actionnaires (attelé, 2.500 m.). — 1er, New Serther, 3.37; 2e, Palerme; 3e, Queen Volo; 4e, Ocean Star.

3e COURSE. — Prix de la Pelouse (monté, 2.200 m.). — 1er, Reynolds, 3.17; 2e, Calumet Eminent; 3e, Evelyn Volo; 4e, Stelle Brewer.

4e COURSE. — Prix du Pesage (monté, 2.500 m.). — 1er, Peter Todd, 3.56; 2e, Mon Ketty; 3e, Olaff the Great; 4e, Optima.

5e COURSE. — Prix de la Fédération (attelé, 3.000 m.). — 1er, Mignonne, 4.41 4/2; 2e, Orlande Jay; 3e, Onéciphore; 4e, Malra II.

6e COURSE. — Prix de l'Hippodrome (monté, 2.600 m.). — 1er, Hollywood Roman, 4.10; 2e, Terysta; 3e, Martin II.

Hier, à Groenendael

Prix de Berlot (5.000 fr.; 1.800 m.). — 1. Polyphon; 2. Deux Décembre; 3. Terrific. — Non placé: Pescator. — Pesage: 24.00, 9.00, 6.50, 7.00; pelouse: 29.00, 8.50, 6.00, 7.50.

Prix Edmond Brugnan (40.000 fr.; 1.600 mètres). — 1. Troubadour; 2. Pisano; 3. Parsifal. — Non placé: Killeter. — Pesage: 44.50, 18.00, 17.50; pelouse: 31.50, 15.00, 24.50.

Prix du Canterteen (10.000 fr.; 1.600 m